UNIVERSITÉ DE GENÈVE
MAISON DES LANGUES

POLICE GENÈVE

POLICE MUNICIPALE

**NOMS :** _____

**PRENOMS :** _____

**DATE DE NAISSANCE :** _____

**TEST DE FRANÇAIS COMPLÉMENTAIRE**
**POUR LES CANDIDAT-ES AU RECRUTEMENT**
**DES ÉCOLES DE POLICE CANTONALE ET MUNICIPALE**

# PARTIE C – COMPLÉMENTAIRE

## Lecture et écriture : synthèse et argumentation

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Reformulation de l'article | a. ……. | b. …….. | c. ……. | ……. | /10 pts |
| 2. | Restitution du film | a. ……. | b. …….. | c. ……. | ……. | /10 pts |
| 3. | Argumentation | a. ……. | b. …….. | c. ……. | ……. | /10 pts |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Lexique : maîtrise et orthographe | ……. | /5 pts | 15 points pour les 3 textes |
| Grammaire et syntaxe | ……. | /5 pts | |
| Cohérence - cohésion | ……. | /5 pts | |

**Total** **……. /45 pts**

**1. <u>Reformulez, avec vos propres mots, le texte de l'article.</u>**

Voir article en annexe

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

| | | | |
|---|---|---|---|
| **L :** | | **l :** | |
| **GS :** | | **gs :** | |
| **COH :** | | | |

**2. <u>Racontez, pour quelqu'un qui ne l'aurait pas vu, l'extrait de film et mettez-le en lien avec la thématique de l'article.</u>**

**Film** : « Sorry we missed you », par Ken Loach (2019)
**Minutage de l'extrait** : de 8 minutes 30 secondes à 12 minutes 52 secondes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

*Tournez la page*

**3.** **Réagissez à une des 3 affirmations, a, b ou c. Et entourez celle de votre choix.**

***Vous ne serez pas jugé sur vos idées et vous pouvez défendre une autre position que celle que vous avez vraiment.***

**a.** « L'ubérisation » dans les échanges commerciaux est une avancée économique majeure qui permet de limiter le taux de chômage.

**b**. « L'ubérisation » est dangereuse car elle prive les travailleurs de toute protection ; à ce titre, il apparait nécessaire de la limiter drastiquement, voire de l'interdire.

**c.** « L'ubérisation » bénéficie largement au travailleur qui, grâce au statut d'indépendant qu'elle implique, lui apporte une liberté totale dans le cadre de son activité professionnelle.

« Ubérisation » = modèle de commerce par lequel les professionnels et les clients sont mis en contact directement, voire instantanément, par l'usage de la technologie (appareils mobiles). Ce modèle a pour intérêt d'être moins cher pour le client.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**ANNEXE**

**TDG Plongée dans la jungle des livreurs de colis**

**§1.** En 2018, La Poste et ses concurrents ont traité un nombre record de paquets. Zoom derrière l'écran, sur des logisticiens pris en tenaille entre explosion des ventes en ligne, embouteillages, technologies et précarité.

**§2.** Les ventes en ligne croissent de 10% par an en Suisse, selon l'*E-Commerce Report*. Aux États-Unis, Citibank anticipe une hausse du commerce sur internet de 20% ces prochaines années. Et en Chine, 343 millions d'internautes ont commandé un repas en ligne en 2017, 65% de plus sur un an. Bref, « si la chaîne logistique ne change pas, elle ne pourra pas faire face à la croissance des ventes en ligne », prévient un rapport du cabinet Robeco.

**§3.** « C'est sur le dernier kilomètre que cela va être le plus difficile. » L'ultime trajet vers le client a toujours été le plus cher car le transport en vrac n'y est plus possible. Le commerce sur la Toile pose un défi car il éparpille les adresses de livraison. Flexibilisation, nouveaux *hubs* et électrification des véhicules sont pour l'instant les réponses helvétiques face à l'explosion de l'*e-commerce*.

**§4.** Les technologies offrent désormais plusieurs possibilités. « On innove beaucoup dans le secteur, en particulier en Suisse où la législation sur les drones est plus souple », estime Gianni Sebastiano Tronnolone, responsable des dépôts de DPD à Bussigny et Meyrin. DPD est une filiale de la Poste française. Dans son hangar de Bussigny, 8000 colis transitent chaque jour. Dès 6 heures, des camions vident leurs conteneurs sur des tapis télescopiques. Tout est scanné puis réparti dans une cinquantaine de camionnettes aux couleurs rouge et blanche de l'entreprise, en partance pour la Suisse romande.

**§5.** L'an dernier, au bout du lac, DPD a traité une moyenne de 3500 colis par jour en employant trois personnes. L'entreprise est un as de la sous-traitance. Ses 590 fourgons en Suisse appartiennent à 80 partenaires exclusifs. À l'image d'Uber dans le transport de personnes, le géant logistique ne possède aucun véhicule. Deux sociétés s'occupent de ses 22 courses quotidiennes dans le canton. DPD, qui anticipe des interdictions d'accès en ville aux véhicules à essence, envisage de demander à ses sous-traitants de travailler avec des modèles électriques.

**§6.** Ces véhicules intéressent aussi La Poste, qui doit en recevoir trois cette année à Montbrillant. Le géant jaune prévoit de remplacer toute sa flotte Renault par de tels fourgons d'ici à 2023. « Si on a du temps, le modèle classique fonctionne bien, mais on n'en a plus et ça coince », analyse Axel Culoz, conseiller senior au sein du cabinet AlixPartners. «On est en mode start-up sur toute la chaîne», relève Gilles Boix, directeur d'un projet de formation continue sur la *supply chain* (les métiers de la logistique) que lance l'Université de Genève ce printemps.

**§7.** Par ailleurs, les tests avec des drones se multiplient, les centres de tri se robotisent (surtout en Chine), le big data accroît les rendements. Les forces se mutualisent, dans le sillage d'une tendance qualifiée de *crowdlogistics* qui consiste à recourir aux véhicules, aux garages, voire aux valises des premiers venus, pour optimiser les flux.

**§8.** Les start-up qui ubérisent la livraison émergent de partout et les poids lourds ne sont pas en reste. En Suède, DHL a collaboré avec des particuliers, et en Angleterre, DPD fait de même. Amazon explore aussi le potentiel des foules. Avec Amazon Flex, le géant collabore avec des intermittents sur le dernier kilomètre. Pour participer, il faut avoir 21 ans ou plus, être détenteur d'un permis de conduire, d'un véhicule et ne pas avoir d'antécédents judiciaires.

**§9.** Amazon défraie ses partenaires mais n'assure aucune couverture sociale et ne prend en charge ni l'assurance du véhicule ni les frais d'essence. Comme Uber. Flex, lancé aux États-Unis, s'est implanté au Royaume-Uni, en Allemagne et en Espagne. On reconnaît ses coursiers, acculés au parking sauvage faute de temps, à leurs voitures usées remplies de cartons et au logo souriant d'Amazon, selon la presse anglo-saxonne.

D'après *La Tribune de Genève* 12.03.2019